

Un arbre de la laïcité à l'école Samuel-Paty

La laïcité a fait l'objet d'un long travail d'étude au sein du RPI Buxières-Ygrande, par les élèves des trois enseignantes, Nathalie Aillot, Manon Bidet-Blois et Hélène Taillandier.

Il s'est traduit, vendredi dernier, journée nationale dédiée à la laïcité, par un moment fort émouvant, lorsque les écoliers ont planté un ginkgo biloba au milieu de la cour de l'école de Buxières-les-Mines, sous le regard ému des parents de Samuel Paty, Bernadette et Jean, qui enseignèrent l'un et l'autre à Buxières. Et sous le regard ravi de la préfète de l'Allier, Valérie Hatsch, de Suzel Prestaux, directrice académique des services de l'Education Nationale de l'Allier, du sénateur Bruno Rojouan, du député suppléant Jean-Paul Dufrègne, du maire de



SYMBOLE. L'arbre de la laïcité choisi pour l'école Samuel-Paty est un ginkgo biloba, qui peut devenir millénaire et qui est le premier à avoir repoussé après l'attaque atomique sur Hiroshima en 1945.

Buxières-les-Mines Brigitte Olivier, des membres de son conseil municipal, des autorités militaires.

Le conseil municipal de Buxières, le 25 novembre 2020, avait décidé de dénommer l'école de Buxières du nom de Samuel

Paty, victime du fanatisme. Vendredi, la préfète de l'Allier a dévoilé la nouvelle plaque identitaire de l'école de Buxières-les-Mines.

Brigitte Olivier, la maire de Buxières-les-Mines, a évoqué la difficulté pour

un enfant de 10 ans de saisir le principe de la laïcité, censée protéger par des droits et devoirs la liberté de croire ou de ne pas croire, l'égalité quelles que soient les croyances de chacun, dans le respect des autres. ■